

5. L'étranger dans tes portes

Le livre du Deutéronome accorde une grande attention aux étrangers. Ils sont mentionnés explicitement dans 30 versets.

- La plupart de ces versets portent sur le respect et la protection de l'étranger.
- 3 versets avertissent contre les dieux étrangers.
- Les étrangers sont mentionnés 11 fois avec les veuves et les orphelins - les personnes faibles dont l'existence était incertaine dans la société de l'époque.
- 2 versets rappellent qu'Israël lui-même a été un étranger.

Le thème n'est pas facile et même délicat à certains égards.

* Tout d'abord, de nombreux lecteurs de la Bible éprouvent un sentiment partagé après avoir lu le livre du Deutéronome. D'une part, il est stipulé que les peuples dont Israël allait conquérir et peupler le territoire devaient être exterminés. D'autre part, il est question à plusieurs reprises de l'amour pour les étrangers et de leur protection.

* Le contexte actuel dans nos pays occidentaux, confrontés ces dernières années à un afflux quasi incontrôlable d'étrangers, n'est pas non plus facile. Faut-il faire ici une distinction entre le sentiment d'humanité d'une part et les éléments économiques et sociopolitiques concrets d'autre part ?

* La coexistence entre autochtones et immigrants n'est pas toujours évidente, même dans de nombreuses églises.

* Sans parler de la problématique israélo-palestinienne, qui provoque beaucoup de détresse ...

Les étrangers dans l'ancien Israël

L'ancien Israël utilisait plusieurs mots pour désigner les étrangers :

- NOKRI est dérivé d'un verbe signifiant "**connaître, reconnaître**". L'étranger était une personne que l'on ne connaissait pas. Ce terme pouvait avoir une connotation de respect, mais aussi de rejet et de distanciation. Le substantif dérivé signifie désastre, malheur. L'idée de base est que l'étranger est quelqu'un qui est surveillé de près. Il est inconnu, et on ne sait pas si sa présence apporte le bien ou le mal. Par deux fois, cette racine est utilisée pour désigner des "dieux étrangers" (Dt 31:16 et 32:12).
- Le mot ZUR exprime de l'hostilité. Il indique que l'on **se détourne**, parce que quelque chose, voire quelqu'un, est repoussant. Dans Deutéronome 32:16, ce mot racine est utilisé pour les "dieux étrangers".
- Le mot le plus courant, GÉR, (22 fois dans le Deutéronome) vient d'un verbe signifiant "**demeurer, se rassembler**" et fait référence à l'immigré, celui qui est venu s'installer dans le pays et y construire sa vie. L'immigrant avait à la fois des droits et des devoirs.

« L'étranger qui a un visage devient vite un ami ! »

« Il n'y a pas d'étrangers ici, seulement des amis que vous n'avez pas encore rencontrés. »
(Yeats)

« Nous envoyons des missionnaires en Chine pour que les Chinois puissent aller au ciel, mais nous ne voulons pas les laisser entrer dans notre pays... » (Pearl S. Buck)

Parlons-en

- *Peut-être êtes-vous venu dans notre pays en tant qu'"étranger"... Il pourrait être très utile de partager quelque chose à ce sujet : votre histoire, vos impressions, vos expériences (positives et négatives), vos sentiments...*
- *Peut-être n'êtes-vous pas vraiment un « étranger » mais vous êtes-vous déjà trouvé dans des situations où vous vous sentiez comme un « étranger »... Dans quelle(s) situation(s) ? Qu'est-ce que cela vous a fait ?*

Avertissements

Le livre du Deutéronome parle souvent d'amour et d'attention, y compris pour l'étranger. Pourtant, il y a aussi des avertissements explicites.

Dès son entrée en Canaan, Israël a été mis en garde contre les "peuples étrangers", avec "**des dieux et des coutumes étrangers** (jusqu'à la prostitution sacrée et les sacrifices humains)". Le but était en effet de construire une société nouvelle selon les principes reçus au Sinaï, selon le shalom (paix et bien-être), le droit et la justice. Dieu prévient qu'avec des dieux étrangers, cela se terminera mal :

« Le SEIGNEUR dit à Moïse : *Tu vas te coucher avec tes pères. Quant à ce peuple, il se prostituera avec des dieux étrangers, ceux du pays dans lequel il entre. Il m'abandonnera et rompra mon alliance, celle que j'ai conclue avec lui* » (31:16)

On craignait aussi que les étrangers ne prennent le pouvoir : « *L'immigré qui est en ton sein s'élèvera toujours plus haut au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas ; ⁴⁴ lui, il te prêtera, et toi, tu n'auras rien à lui prêter ; lui, il sera la tête, et toi, tu seras la queue.* » (Deut. 28:43,44)

Ainsi, un étranger n'avait pas le droit de devenir roi : « *Lorsque tu seras entré dans le pays que le SEIGNEUR, ton Dieu, te donne, lorsque tu en prendras possession, que tu y habiteras et que tu diras : « Je veux placer un roi à ma tête, comme toutes les nations qui m'entourent », ¹⁵ tu pourras placer un roi à ta tête, celui que le SEIGNEUR, ton Dieu, choisira ; tu placeras à ta tête un roi d'entre tes frères ; tu ne pourras pas avoir à ta tête un étranger qui ne soit pas ton frère.* » (17:14,15)

Parlons-en

- *Quelle est votre première réaction à la notion 'étrangers' ?*
- *À votre avis, comment se fait-il que les "étrangers" soient souvent regardés avec méfiance ? Est-ce à juste titre ?*
- *« L'étranger qui a un visage devient vite un ami ! » - Réagissez à cette citation ainsi qu'aux autres qui figurent dans l'encadré ci-dessus.*
- *Faut-il vraiment faire une distinction entre le sentiment humain d'une part et la situation économique et sociopolitique de la société d'autre part ?*
- *Comment faut-il se comporter avec les "étrangers" à l'église ? Sont-ils autorisés à conserver une certaine singularité ? Sont-ils en droit de déterminer comment une église locale doit fonctionner ?*
- *Le danger des "dieux étrangers"... à quoi cela correspond-il aujourd'hui ? Est-ce applicable aux autres religions ou églises ?*

Tuer au nom de Dieu ?

Certains textes paraissent très durs, voire inhumains, et aujourd'hui font penser aux pratiques cruelles de l'EI (État islamique) en Irak, Syrie, Afghanistan (tous les "mécréants" méritent de mourir). Il s'agit alors d'exterminer des peuples entiers. Ce n'est pas agréable à lire et pour beaucoup de lecteurs, c'est même choquant. Par commodité, nous pourrions ignorer ces versets, mais ce ne serait pas vraiment correct. Au final, il faut aussi assumer cela (et être capable de donner une réponse sensée lorsque les non-croyants nous interpellent à ce sujet...).

« Le SEIGNEUR, ton Dieu, passe lui-même devant toi ; c'est lui qui détruira ces nations devant toi, et tu les dépossèderas. Josué aussi passe devant toi, comme le SEIGNEUR l'a dit. » (Deut. 31:3; cf. aussi 9:3; 12:29; 19:1). Ici, on pourrait conclure que ce n'est pas le peuple mais Dieu qui agit. Dans Deutéronome 7:2 c'est différent : *« Il [Dieu] les livrera en votre pouvoir, vous les vaincrez et vous les exterminerez (NBS : tu les frapperas d'anathème). Ne concluez aucun traité avec eux et n'ayez pas pitié d'eux. »* BFC (7:2)

Deutéronome 2:34 décrit ce que cela impliquait concrètement : *« Aussitôt après, nous nous sommes emparés de toutes ses villes ; nous les avons complètement détruites (NBS : frappées d'anathème), et nous y avons exterminé les hommes, les femmes et les enfants ; nous n'avons laissé aucun survivant. »* (BFC)

Idem en 3:6 *« Nous avons complètement détruit toutes ces localités et nous y avons exterminé les hommes, les femmes et les enfants, comme nous l'avons fait dans le pays du roi Sihon, de Hèchebon »*

Deutéronome 7:22,23 semble très cynique : *« Le SEIGNEUR, ton Dieu, délogera ces nations devant toi peu à peu ; tu ne pourras pas les exterminer vite, de peur que les animaux sauvages ne se multiplient devant toi. ²³ Le SEIGNEUR, ton Dieu, les livrera devant toi ; il les frappera de panique, jusqu'à ce qu'elles soient détruites. »*

Note: Les mots hébreux traduits par 'frapper d'anathème' sont CHARAM / CHEREM (verbe / subst.) Cette racine correspond à HARAM en arabe. HARAM représente tout ce qui n'est pas autorisé dans l'Islam. Les groupes extrémistes combattent tout ce qui est HARAM avec fanatisme et souvent avec violence : les 'autres' (les 'infidèles') peuvent / doivent être tués.

La racine hébraïque peut aussi avoir un sens plus léger. Ainsi dans Lévitique 27:28, CHARAM indique que quelqu'un consacre l'intégralité ou une partie de ses biens à Dieu (CHEREM indique également la partie du butin qui était exclusivement réservée au chef). Dans le récit de la conquête du pays de Canaan (livre de Josué), CHARAM apparaît 14 fois, et toujours dans le sens fort : *« Ils frappèrent d'anathème tout ce qui était dans la ville : hommes et femmes, enfants et vieillards, bœufs, moutons et ânes, ils les passèrent au fil de l'épée. »* Josué 6:21. Dans le livre du Deutéronome au moins 2 autres verbes hébreux sont utilisés à côté des mots CHARAM/CHEREM, signifiant à chaque fois 'exterminer, anéantir, détruire complètement, tuer'.

Pendant notre formation théologique, deux professeurs avaient des opinions totalement opposées. L'un d'eux trouvait tout à fait normal que Dieu ait ordonné l'extermination de peuples entiers, l'autre disait : « Si de tels textes ne suscitent plus d'indignation, alors quelque chose cloche sérieusement ! »

Parlons-en

- Comment réagissez-vous aux textes ci-dessus ? Trouvez-vous cela **normal** ? Ou bien cela provoque-t-il une réaction de gêne et d'**indignation** ? Comment assumez-vous cela ? Et comment expliquer cela à quelqu'un qui n'est pas croyant ?
- La comparaison avec l'El est-elle fondée ? Ou est-ce différent parce que c'est Allah qui y commande et non le Dieu de la Bible ?
- Selon vous, ces textes du Deutéronome peuvent-ils être cités pour justifier ce qui arrive aux Palestiniens ?

L'immigré

Le mot le plus courant, GÉR, vient d'un verbe qui signifie "**habiter, se rassembler**" et fait référence à l'immigrant. L'immigrant avait à la fois des droits et des obligations.

De nombreux textes indiquent que l'étranger devait être bien traité. L'une des raisons en est que les Israélites ne devaient pas oublier qu'eux-mêmes avaient autrefois été des étrangers (lors d'une famine, Jacob et ses fils ont été accueillis en Égypte (Genèse 46,47)).

« Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte, d'un bras étendu » (5:15)

« Car le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, vaillant et redoutable, qui ne fait pas de favoritisme et qui n'accepte pas de pot-de-vin, ¹⁸ qui défend le droit de l'orphelin et de la veuve, qui aime l'immigré et lui donne du pain et un manteau. ¹⁹ **Vous aimerez l'immigré, car vous avez été des immigrés en Égypte.** » (10:17-19)

Un minimum d'**empathie** est attendu de la part des Israélites. D'ailleurs, qui dit que vous ne vous retrouverez jamais dans une situation où vous devenez (à nouveau) un "étranger" ?

« Josué (...) massacra les rois et la population des villes, **comme Moïse, le serviteur du Seigneur, l'avait ordonné** » (Josué 11:12).

Est-il concevable que ce ne soit pas Dieu mais plutôt l'homme (à travers les conseils de Moïse) qui soit à l'origine de ces massacres ? Consultez également Deut. 5:22 (cf. fin de l'étude 3). Arrive-y-il encore de nos jours que des choses douteuses (voire atroces) sont faites au nom de Dieu ?

D'autres livres de la Bible soulignent également l'importance de l'empathie positive :

« Si un immigré vient séjourner avec vous dans votre pays, **vous ne l'exploitez pas**. Vous traiterez l'immigré qui séjourne avec vous comme un autochtone d'entre vous ; **tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été immigrés en Égypte.** Je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu. » - Lévitique 19:33,34

« Tu n'opprimeras pas l'immigré ; vous connaissez vous-mêmes la vie de l'immigré, car vous avez été des immigrés en Égypte. » - Exode 23 :9

Parlons-en

- Où en est la **capacité d'empathie** dans notre société, dans notre église ? Accorde-t-on suffisamment de considération aux autres ?
- Discutez ensemble de la "**règle d'or**" telle que Jésus l'a formulée dans Matthieu 7:12 : « Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux : c'est là la Loi et les Prophètes. »

Des droits ...

Les immigrés avaient des droits en Israël : « Tu ne porteras pas atteinte au droit de l'immigré et de l'orphelin, et tu ne prendras pas en gage le vêtement de la veuve. » (Deut. 24:17). « Maudit soit celui qui porte atteinte au droit de l'immigré, de l'orphelin et de la veuve ! — Et tout le peuple dira : Qu'il en soit ainsi ! » (Deut. 27:19)

Il y avait des **mesures de protection** pour les pauvres, les veuves, les orphelins et aussi les étrangers - les personnes faibles et vulnérables de la société. Par exemple, lors des récoltes, les restes de raisins et de céréales devaient être laissés dans les champs : « Quand tu feras la moisson de ton champ et que tu auras oublié une gerbe dans le champ, tu ne retourneras pas la prendre : elle sera pour l'immigré, pour l'orphelin et pour la veuve, afin que le SEIGNEUR, ton Dieu, te bénisse dans tout le travail de tes mains. ²⁰ Quand tu secoueras tes oliviers, tu n'iras pas cueillir ensuite ce qui reste ; ce sera pour l'immigré, pour l'orphelin et pour la veuve. ²¹ Quand tu vendangeras ta vigne, tu n'iras pas grappiller ensuite ce qui reste ; ce sera pour l'immigré, pour l'orphelin et pour la veuve. ²² Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte ; c'est pourquoi je t'ordonne d'agir ainsi. » (Deut. 14:29-22)

Le livre du Lévitique le dit de manière succincte et précise : « Si ton frère devient pauvre chez toi et que les ressources lui manquent, tu le soutiendras, même si c'est un immigré ou un résident temporaire, afin qu'il puisse vivre chez toi. » Lévitique 25:35

Dès qu'il est question de **précarité**, tout un chacun est sur un pied d'égalité et c'est un devoir de donner un coup de main. Même une partie de la dîme pouvait être utilisée pour les étrangers, les veuves et

les orphelins : « Au bout de trois ans, tu sortiras toute **la dîme** de tes produits de cette année-là et tu la déposeras dans tes villes. ²⁹ Alors viendront le lévite, qui n'a aucune part à ton patrimoine, l'immigré, l'orphelin et la veuve, qui sont dans tes villes ; ils mangeront et seront rassasiés, afin que le SEIGNEUR, ton Dieu, te bénisse dans tous les travaux que tu feras de tes mains. » (Deut. 14:28,29).

« Lorsque tu auras achevé de prendre toute **la dîme** de tes revenus, la troisième année, l'année de la dîme, tu la donneras au lévite, à l'immigré, à l'orphelin et à la veuve ; ils mangeront et seront rassasiés dans tes villes. » (Deut. 26:12)

Le droit à un procès équitable : Deut. 1:16,17 « En ce temps-là, j'ai donné cet ordre à vos juges : Ecoutez vos frères et jugez selon la justice entre un homme et son frère ou un immigré. ¹⁷ Vous ne vous montrerez pas partiaux dans le jugement ; vous écouterez le petit comme le grand ».

Le droit à un salaire équitable : « Tu n'opprimeras pas le salarié pauvre ou déshérité, qu'il soit l'un de tes frères ou l'un des immigrés qui sont dans tes villes, dans ton pays. ¹⁵ Tu lui donneras le salaire de sa journée avant le coucher du soleil ; car il est pauvre, et il lui tarde de le recevoir » - Deut. 24:14,15

Le droit de célébrer la fête des Semaines et la fête des Tabernacles : Deut. 16

Parlons-en

- **Les mesures de protection** des étrangers sont souvent considérées comme très progressistes pour l'époque. Êtes-vous d'accord ?
- Repassez-les en revue et voyez ensemble comment les choses se passent (parfois) aujourd'hui...
- Respecter et même aimer l'étranger (Deut. 10:17-19)... Réfléchissez ensemble à la manière dont Jésus a traité les "étrangers". Pouvez-vous donner des exemples concrets tirés de l'Évangile ? Et que dit-il à ce sujet dans le Sermon sur la montagne (Mat. 5-7). Lire aussi Mat. 25:35 et suivants.

...et des devoirs

En contrepartie de cette attitude hospitalière et humaine, il y avait, bien sûr, des devoirs. L'immigrant devait **s'intégrer** et **observer les lois fondamentales** du peuple juif : respect de la religion, observation stricte du repos sabbatique, respect d'un certain nombre de lois sur la pureté et la nourriture... En bref, ils devenaient des partenaires de l'alliance : « Vous vous tenez aujourd'hui devant le SEIGNEUR, votre Dieu, vous tous, vos chefs, vos tribus, vos anciens, vos secrétaires, tous les hommes d'Israël, ¹¹ vos femmes, toutes vos familles et les immigrés qui sont dans tes camps, depuis ton bûcheron jusqu'à ton puits d'eau, ¹² pour passer dans l'alliance du SEIGNEUR, ton Dieu, et dans son adjuration, alliance que le SEIGNEUR, ton Dieu, conclut aujourd'hui avec toi » (Deut. 29:10-12)

« Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes et les familles entières, ainsi que les immigrés qui sont dans tes villes, afin qu'ils entendent et qu'ils apprennent, pour qu'ils craignent le SEIGNEUR, votre Dieu, et qu'ils veillent à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. » (Deut. 31:12)

Il restait de toute façon une différence entre les "gens d'ici" et les "étrangers". Par exemple, on traitait différemment ses propres frères et les étrangers sur le plan financier : « Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt : ni pour de l'argent, ni pour des vivres, ni pour rien de ce qui peut se prêter à intérêt. Tu pourras exiger un intérêt de l'étranger, mais tu n'en exigeras pas de ton frère, afin que le SEIGNEUR, ton Dieu, te bénisse dans toutes tes entreprises, sur la terre où tu entres pour en prendre possession. » (23:20,21)

Pendant l'année sabbatique, les dettes devaient être annulées, mais pas celles de l'étranger : « Vous pourrez exiger des étrangers le remboursement de leurs dettes, mais vous annulerez les dettes de vos compatriotes envers vous. » (15:3)

Parlons-en

- Un certain degré **d'intégration** était une obligation fondamentale pour les étrangers en Israël. Pensez-vous que c'est normal ? Pourquoi oui / non ?
- Tant dans la société que dans l'église, l'intégration n'est pas toujours évidente. Pour certains, ce n'est vraiment pas facile (en raison de la grande différence culturelle), pour d'autres, il y a mauvaise volonté. Comment réagissez-vous ?
- Selon vous, à quoi correspond une "intégration minimale" (dans la société / dans l'église) ? Avez-vous des exemples concrets ?

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même. » - Luc 10 :27

→ Le prochain : toute personne que tu rencontres sur ton chemin